



«Ignorance est mère de tous les maux». Rabelais

# Ricochets

2 €

«Paroles d'Ozoir»

n° 53 : mars - avril - mai 2014

Couscous - Tagines  
Grillades - Thé à la menthe  
- 10% sur les plats à emporter.  
Un cocktail offert aux lecteurs de Ricochets.



## Choix décisifs

Voilà. Nous y sommes. La prochaine échéance électorale sera décisive pour notre commune.

Va-t-on reconduire un élu dont nous avons, tout au long de ces treize années de mandat, dénoncé les choix, les arrangements avec la loi, les attermolements pour faire aboutir toujours la solution qui arrange le mieux certains intérêts privés au détriment de l'intérêt général ?

Va-t-on faire confiance une fois de plus à celui qui promet haut et fort qu'il n'y aura pas de construction sur le plan du Château de la Douvre, mais rend la même parcelle constructible à la première occasion ?

Va-t-on croire encore et encore dans des promesses de non-traversée du Bois des Pins, alors qu'il missionne, via la Communauté de communes, une étude de raccordement à la RN4 ? Va-t-on croire encore à ses promesses de maintenir un bois inconstructible alors que le PLU devra être révisé dans moins de deux ans (avant le 1<sup>er</sup> janvier 2016) ?

Va-t-on encore croire à sa bonne foi, alors qu'il a menti devant tout le Conseil municipal à propos de l'état de santé financière du Campus Sainte-Thérèse ? Et chaque jour nous en apprenons un peu plus sur ce dossier étonnant !

Alors voilà, nous y sommes. À la veille de choix décisifs. Ce numéro de Ricochets ne prétend qu'apporter un peu de lumière sur une période confuse de notre histoire locale. Bonne lecture.

MONIQUE BELLAS

## Les pieds nickelés pris la main

Que Sainte-Thérèse ait cédé très cher un terrain ne valant pas trippette prêterait à sourire si cette vente ne soulevait les couvercles de marmites dans lesquelles mijotent de bien étranges soupes...

## dans le sac



### Soupe à la grimace :

On le sait désormais : en dépit des dénégations répétées et indignées de M. Oneto, Sainte-Thérèse ne peut rembourser ses dettes et risque de devoir faire appel à la commune, caution solidaire pour son emprunt de 12 millions d'euros. Bonjour les impôts locaux à venir.

### Soupe aux petits oignons :

C'est pour faire face aux échéances les plus urgentes de l'école privée que M. De Sousa (pdg de France Pierre et acquéreur du terrain évoqué plus haut) s'est fendu d'un chèque de 2,3 millions. Ce faisant il a provisoirement joué le pompier de service. Mais le feu couve toujours.

### Soupe aux orties :

Jamais un promoteur avisé n'aurait fait travailler une équipe d'architectes sur un projet de lotissement dans un bois protégé du côté de Bréguet s'il n'avait eu la conviction que le terrain dont il allait devenir propriétaire serait rendu constructible par la Ville. M. De Sousa a tant vu M. Oneto jongler avec les règles locales d'urbanisme qu'il en a tiré la conclusion logique.

### Soupe à la limace,

La lecture de la promesse de vente de ce bois est sidérante. On y voit un notaire, conscient de la singularité de l'opération, qui ne cesse de se couvrir. Puis la vente se fait sur un mensonge. Et, lorsque le scandale éclate, il dédouane les complices en prenant tout sur lui. Bel exemple d'altruisme.

### Soupe aux herbes fines :

En adoptant le nouveau plan local urbain de la commune, M. Oneto a rendu constructible une parcelle du parc du château (1,5 ha). Celle-ci avait été achetée dès le départ pour 50.000 € par une société civile de construction vente (en fait France

Pierre, même si le directeur de Sainte Thérèse jouait au gérant). Cette parcelle vient de voir sa valeur passer à 11 millions d'€ grâce au coup de baguette magique de Jean-François Oneto.

### Soupe à la carambouille :

Une fois les élections passées, M. De Sousa pourra donc lancer la construction d'un immeuble dans le parc du château. Il y a six ans nous titrions «*Pendant les élections les affaires continuent*». On peut être certain qu'il en ira de même après les prochaines municipales. À moins que les Ozoiriens n'en décident autrement...

Le plus comique dans cette histoire, c'est que M. Oneto annonce qu'il poursuit Ricochets en justice pour avoir divulgué ces faits, portant ainsi «atteinte à son honorabilité».

Tartuffe. Mais puisqu'il y a menace de procès, jouons cartes sur table. C'est ce que nous faisons en pages 8 et 9. M. le maire adoptera-t-il la même attitude ?

On peut rêver...

## Municipales : le bilan des années 2000

Pour dresser un bilan des deux mandats de la liste Horizon 2000, nous n'avons qu'à nous retourner vers ces années 2000 justement, et piocher, dans nos cinquante-deux numéros de Ricochets, la matière de notre réflexion.

Derrière les ronds-points fleuris, les rues goudronnées et les quelques festivités annuelles, nous avons trouvé de grands trous: trous dans les projets sociaux – déficit en places de crèche, déficit de logements locatifs peu chers (450 demandes en attente !), ... – trous dans les projets environnementaux et, surtout, trou magistral dans les finances (34 M€ de dette ? 37 ? peut-être plus ? La mairie refuse de répondre avant les

élections et le vote du budget 2014 est repoussé au mois d'avril. Et puis tant d'acharnement dans des combats vains : contre le SIETOM en particulier, six à huit ans de mauvaises odeurs qui auraient pu être évitées, et 2 ou 3 M€ de surcoûts pour retards. Et tant de combats vains et coûteux contre certaines associations, contre les arbres, contre... Le bilan de ces mandats est dressé en pages 10 à 13. Réveillons-nous



## Ricochets

n°53 : mars - avril - mai 2014

Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir»

13, rue Aristide Bruant - 77330 Ozoir-la-Ferrière

Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.

Rédactrice en chef : Monique Bellas.

Publicité : Christiane Laurent.

Numéro ISSN : 1630-3806.

N° Commission paritaire : 1215 G 82272.

Imprimerie : CSP 19, rue de Verdun - 77410 Claye-Souilly

Dépôt légal : mars 2014.

Le numéro : 2 euros.

Abonnement (10 numéros) : 20 euros.

Renseignements : 01.64.05.74.95.

E-mail : mbellas@free.fr

Site : <http://parolesdozoir.free.fr>

**Ont contribué à la réalisation de ce numéro:**

Christiane Bachelier, Monique Bellas, Marcel-François Bouthémy, François Carbonel, Jean-Paul Chonion, Isabelle Cros, Claire-Lucie Cziffra, Anne-Claire Darré, Marc Ferrer, Jean-Pierre Hugot, Christiane et Jacky Laurent, Esther Lude, Marc-Emmanuel Mage, Aline Palomarès, Jean-Louis Soulié, Bruno Wittmayer.

### Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir»

M. Bellas, 13 rue Aristide Bruant

77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Je m'abonne pour 10 numéros à Ricochets.

Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

53

## Vœux: une cérémonie à vite oublier

**A**yant assisté à la cérémonie des vœux du maire (...), je m'attendais à partager un moment de convivialité sans prétention, sans passion et en toute simplicité avec tous les Ozoiriens. Que nenni !

Pourquoi les élus n'étaient-ils pas tous rassemblés sur l'estrade (pour une fois)? Pourquoi la députée suppléante Isabelle

Cros n'a-t-elle même pas été citée lors de l'énumération des personnalités présentes ? Pourquoi évoquer cette année la gestion de la petite enfance, la scolarisation des enfants et le dynamisme de nos associations? Y aurait-il des élections ? Et pourquoi cette sortie passionnée contre celles et ceux qui n'ont pas l'heur de plaire et qui de toute façon ne pour-

ront pas répondre en direct... Au vu de la tiédeur des applaudissements, des rangs qui s'éclaircissaient au fil du temps, ce rendez-vous avec la population n'a peut-être pas été à la hauteur de son coût qu'il serait bon de communiquer pour savoir s'il ne serait pas possible, dès l'an prochain, de faire mieux, plus simplement et moins cher. Bref pour avoir enfin des vœux pour toutes et pour tous.

G. S.

citoyen, républicain et contribuable (courriel)

## Nuisances sonores : de nouvelles victimes

**D**ans un courrier adressé (à certains habitants de la commune) en novembre 2013 et non daté, M. le maire signale que les nuisances aériennes constituent une de ses préoccupations majeures. Après le vote du PLU et l'objectif affiché de porter le nombre d'habitants à 30.000, il me semble évident que les victimes de nuisances sonores vont augmenter

dans de fortes proportions car qui pourrait croire que M. le maire va empêcher les oiseaux de chanter ou les avions de voler? Le travail d'un homme politique devrait consister à considérer que les nuisances sonores sont de nature à limiter le nombre d'habitants dans les zones directement concernées, puis de dialoguer avec les auteurs de ces nuisances pour obtenir

des compensations. À Sucy les taxes récoltées auprès des compagnies aériennes ont permis d'obtenir des compensations financières pour les isolations phoniques de certaines habitations.

Cela ne résout pas les nuisances sonores externes et puisque l'aéroport d'Orly va créer des emplois, il serait judicieux, compte-tenu du manque d'emplois à Ozoir, de faire un échange emploi contre nuisances. Cette approche exige réflexion et dialogue, deux qualités dont devra être doté(e) celle ou celui qui sera élu(e) maire dans quelques semaines...

A. B.

### Votre CUISINE comme vous l'avez rêvée



du classique  
au contemporain  
à partir de  
2000 €

Casa **LUBE** Design

cuisines - salle-de-bains - rangements  
20bis, ave du Général Leclerc à Ozoir la F.

(entre Caisse d'Épargne et BNP)

[www.cucinelube.it](http://www.cucinelube.it) [casalube@wanadoo.fr](mailto:casalube@wanadoo.fr) 01 60 34 55 55

## Impôts locaux: hausses en perspective ?

**D**ans Ozoir Magazine M. le maire tente de faire oublier ses promesses passées (pas d'augmentation des impôts locaux) en mettant le paquet sur les travaux de ces derniers mois dont le caractère électoraliste n'aura échappé à personne. Ce faisant, il cherche à détourner notre attention comme si un morceau de bitume, une illumination ou un moment d'égarement pouvaient nous éviter de lire entre les lignes. Je ne prendrai qu'un exemple pour illustrer mon propos: celui des études lancées en vue de créer un parking à étages à la gare (bonjour le bétonnage, la gêne pour les usagers, et la vue pour les riverains) afin de résoudre les problèmes de stationnement pour les usagers des transports en commun. Ce parking, nous dit-on, offrirait

la garantie de trouver une place 24h sur 24 et de bénéficier d'un espace gardé et sécurisé. Bien entendu, on ne précise pas les sources de financement de ce projet pharaonique. On pourrait, certes, obtenir des subventions extérieures (et encore, c'est à voir) mais elles ne couvriraient pas tout. Et puis qui paierait ce gardiennage, aurait-on recours au privé par voie de délégation ? Il y a fort à parier que l'utilisateur lambda qui paie déjà son «pass navigo» aurait à acquitter un droit de stationnement (pour les tarifs, il suffit de consulter le site de Vinci Park...). Voilà encore un "projet" dont on peut parier, s'il devait aboutir, qu'il justifierait de nouvelles hausses d'impôts. Comme si nous n'étions pas déjà assez pressurés.

R-P. P.

le site complémentaire à Ricochets

<http://parolesdozoir.free.fr>

## Bouchons... trop c'est trop

Hier, peu avant 17 heures, en partance pour Paris via la RN4 et la Francilienne, je (me suis trouvé) bloqué dans Ozoir durant d'interminables minutes sur l'avenue du général de Gaulle puis sur le rond-point de Gaulle/Doutre à l'Ouest d'Ozoir alors que la francilienne était fluide et que le boulevard périphérique était accessible en quinze minutes. (...) Les sorties du Campus Ouest avec ce flot incessant de véhicules - majoritairement extérieurs à Ozoir - et de cars n'arrangent rien, au grand dam des riverains du domaine Poirier et des Jardins d'Ozoir entre autres.

(...) Ei cela dure depuis des années, n'y a-t-il pas de vraie vision pour la ville et surtout des projets concrets pour améliorer cette situation ? Bien entendu aucune information pour choisir d'autres itinéraires de sortie (bon, vous me direz lesquels..) car pour rejoindre la RN 4 (direction province) il faudrait un échangeur digne de ce nom en entrée Ouest de ville ou trouver des solutions alternatives (liaisons douces, stationnements, navettes, etc..) pour éviter cet afflux de véhicules aux heures de pointe. Mais ça c'est peut être trop simple...

COURRIEL du 22 septembre

## Un petit mot qui change tout

Dans le numero 93 d'Ozoir Magazine la disparition d'un mot a fait que le texte publié par l'une des listes d'opposition a pris un sens inverse de ce que voulait dire l'auteur de l'article, transformant le sens général du sujet évoqué. Pour excuser cette erreur et tenter de se dédouaner, M. le maire a expliqué que les textes envoyés par les élus d'opposition étaient retapés au moment de la mise en page. Nous pouvons être certains que chaque mot, chaque phrase, chaque paragraphe de ses opposants est osculté avant publication par M. Oneto (directeur de la publication) qui n'a jamais vraiment accepté que la loi française lui impose de laisser ses adversaires s'exprimer. Cet incident n'est donc pas aussi neutre que l'on pourrait l'imaginer. Et ce n'est pas la proposition de faire paraître un erratum dans le prochain numero qui y changera quelque chose puisque, entre temps, les élections seront passées et que le mal aura été fait.

A.S.

PS: Notons cette phrase figurant en bas de page d'Ozoir Magazine: «Les textes remis par les différentes listes sont repris dans leur intégralité, la rédaction du magazine s'interdisant d'intervenir sur leur contenu.»

## Chacun ses goûts

« Quel beau parc nous avons là » me disait mon voisin au sortir de la messe dimanche dernier. Désolé, cher voisin, mais si nous avons un magnifique parc il y a



quelques années ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Comme le brave homme s'étonnait, je lui ai sorti deux photos du parc de la Doutre prises l'une au moment de l'achat par Sainte-Thérèse et l'autre après les travaux menés à la hussarde par la Commune. Je sais bien que tous les goûts sont dans la nature mais j'avoue humblement préférer - ô combien - l'ancienne version à la nouvelle...



## Nostalgie

Quand les gros travaux de voirie seront terminés, Quand tous les immeubles «de standing» seront réalisés, Quand disparaîtront, dans les ex-lotissements, les constructions d'un autre âge et les derniers îlots arborés, témoins de l'ancienne forêt,

Quand tous les trottoirs seront goudronnés, Le vieux village-route sera enfin une vraie ville.

Y sera-t-on plus heureux ?

Ceux qui gèrent la destinée de notre commune semblent le croire... C. C.

## Véloce contre carrosse

D'étroits couloirs ont été dessinés le long des trottoirs d'Ozoir. Malgré le mauvais état du revêtement, les rigoles gravillonnées... ils délimitent des « pistes cyclables » et offrent une apparence de sécurité au cycliste, une forme de reconnaissance de son droit à circuler.

Encore faudrait-il que cet espace soit respecté par les automobilistes. Qu'ils n'empiètent pas dessus en circulant, qu'ils n'empiètent pas dessus en continuant à stationner à cheval sur le trottoir, qu'ils ne s'arrêtent pas brusquement dessus, après une queue de poisson : « je ne vous avais pas vue » - alors que la dame

venait de me doubler ! Voulant éviter cet obstacle imprévu, ma roue a accroché la bordure du trottoir et je suis tombée

- « Je ne voulais pas encombrer la chaussée. Vous n'allez pas dire que c'est moi qui vous ai fait tomber ! ».

Non seulement je le lui ai dit, mais je l'écris. Afin que chacun sache que la ligne blanche de ces couloirs n'est pas virtuelle et qu'elle est censée protéger des humains sur deux roues. C. H.



## Lone Palacio, l'homme qui rayonne

**Grand, mince, blond, les yeux clairs, il peint des choses mystérieuses, pleines de symboles à déchiffrer, et sculpte des personnages filiformes, toujours en mouvement, comme lui. Mais pas seulement...**

Lors de l'exposition d'automne à Ozoir, en cinq minutes d'entretien devant un de ses tableaux, il m'avait expliqué son ancrage jésuite et sa renaissance après l'incendie qui avait détruit une œuvre de quarante ans. Par quelle faculté d'osmose cet homme saisit-il ce qui va retenir l'attention de son interlocuteur? La conjonction de ces deux éléments avait immédiatement débouché sur ma proposition de se revoir, pour un portrait dans *Ricochets*. Lone a quitté les jésuites à 15 ans. Il ne supportait plus l'enfermement. C'était la quatrième fugue... Il est parti en stop, vers le Sud, jusqu'en Espagne, où il a vécu des mois en peignant des Christs et des Madones sur les trottoirs. C'était en 1968. «*Je n'ai pas connu 68 en France. J'ai raté ça. Mais j'étais trop jeune pour être politisé.*»

Dans son lieu d'exposition (au Mijoux, un restaurant de Noisy-le-Grand qui vient d'ouvrir) les toiles de Lone Palacio ornent les murs et sa tête de cheval ainsi que l'homme qui court sont au centre du mur du fond, sur une console. Encore plus présents qu'ils ne l'étaient à Ozoir. Je fais le tour et Lone se tait. Il attend que je «*lise*» ses tableaux, que je les dise et les analyse... Mis à part les deux bleues aux symboles, les œuvres récentes sont rapides. Il y a une urgence à recréer. De la violence aussi dans les teintes qui se heurtent : le vert opposé au rouge, le flamboiement d'une forêt en feu, les teintes curieusement sales du couple de nus très tendres, la même palette se retrouve dans les grues japonaises...

Pas question de diriger un entretien. Dès que nous nous asseyons à une table centrale, le flot du récit reprend son cours. Lone n'est pas seulement peintre et sculpteur; il a aussi fait du cinéma, du théâtre, de la musique rythm n'blues (guitare et piano). Il a aussi joué dans des bals. «*J'ai chanté avec une voix de contre, jusqu'à 12 ans, lorsque j'étais chez les jésuites...*»

La place du religieux, ou plutôt du symbolique, est importante. Quand il est parti sans un sou sur les routes jusqu'en Espagne il avait un crucifix en poche. Il a toujours un crucifix en poche. Et n'est-ce pas la Cène que représente cette table aux treize assiettes vides, dont une cassée à terre!

Oui, il est autodidacte. Il a des modèles, des références, «*contre lesquels il faut se battre*». Pour la sculpture, ses deux absolus sont Camille Claudel (la plus grande... avant Rodin) et Giacometti (et son Homme qui marche). Lui a fait un «*homme qui court*» dont le mouve-

ment n'est pas stoppé (il repose sur un talon, les doigts de pied levés!) afin qu'il continue à courir dans la tête du spectateur et cela marche. Lone m'explique avoir appris l'anatomie «*en travaillant pendant ses vacances scolaires aux Charmilles de Valenton, une entreprise qui fabriquait des prothèses*».

### amant, colporteur et business man

«*J'ai été insoumis.*» Objecteur de conscience? «*Non: insoumis. Je ne voulais pas laisser prendre quoi que ce soit de mon existence! Et j'ai dû me cacher pendant des années car j'étais recherché par les gendarmes.*»

Il parle avec amour des femmes de sa vie. Sa mère? «*Elle était belle, blonde, les yeux clairs... Un symbole féminin! Quand elle venait à l'école, j'en étais gêné!*» Et puis il y a eu les femmes merveilleuses «*qui m'ont donné des enfants sans jamais rien me demander. Elles m'acceptaient "artiste", incapable de fidélité. Elles savaient, je ne les trompais pas!*» Lone n'a jamais eu de fiche de paie mais il a fait du business: «*J'ai été colporteur et j'ai même eu mes équipes. Nous vendions des plateaux en bambou. Le porte à porte est une formidable école de théâtre. Puis j'ai eu une chambre au-dessus d'un magasin vide. Alors j'ai demandé aux gens de me donner leurs*

objets à vendre. C'était un dépôt-vente, à un moment où cela n'existait pas encore ailleurs. J'ai gagné de l'argent, beaucoup d'argent, et j'ai pu arrêter. Ne rien faire. Voyager!»

### chaque jour est une vie

Est-ce alors qu'il part au Groenland? Enfant, il avait écrit quelque chose qui commençait ainsi «*Mon cul sur la rive... je regarde la banquise*». Un rêve réalisé, occasion de se débarrasser en quelques semaines d'une addiction ruineuse à tous les points de vue et d'une amie trop impossible. Le Groenland, seul? «*J'adore ne pas bouger, contempler. Je pense à mes morts. On ne trouve que la transparence de l'idée dans la violence de la conversation*». Devant ma perplexité, Lone ajoute «*On a tous en nous tellement de messages... Si on les transmet cela peut rendre malheureux. Il y a des gens, je leur ouvre l'esprit et après ils découvrent qu'il y a des choses auxquelles ils n'accèdent pas. Cela rend malheureux*» Où a-t-il appris, d'où lui viennent ces analyses surprenantes? «*Chaque jour est une vie. J'ai tout connu et compris dormir sous une voiture avec une femme enceinte.*»

«*J'ai reçu. J'ai donné. Je veux donner. Bénévole pendant quinze ans dans une maison de retraite dans l'Ardèche, pour les morts*». Les

morts? «*Oui, vous savez c'est terrible ces maisons. J'y donnais des cours de peinture...*» Il a lu, beaucoup. «*Je n'avais pas de connaissances livresques. Je n'ai pas fait d'études. Je suis intelligent. Cela suffit. Un jour, j'ai découvert Dante. Avec éblouissement. Ce type c'est moi!*» Les grands philosophes? «*Il y en a d'autres avant moi, qui ont pensé ce que je pense. Et c'est intéressant ces éclairages venus d'un autre angle de vue. Et que l'on retransmet à d'autres qui en feront encore une autre chose...*»

Il sourit, me demande si je connais le dictionnaire des symboles de Gheerbrant? Non. Les grands tableaux bleus doivent en être une illustration. Ils sont récents?

«*Oui. Tout a brûlé avec mon atelier. Mes tableaux hurlaient. Je voulais y aller, en sauver. Les pompiers m'ont maîtrisé. C'était folie... Il n'est rien resté.*»

C'était il y a trois ans? «*Oui. Je suis re-né. Je n'ai plus d'âge. Je pense beaucoup à la mort. Mais je recommence à faire des choses. Il y a ma compagne. Sans elle...*»

J'ai rencontré un homme étonnant. Un de ces résilients dont parle si bien Boris Cyrulnik. Quelqu'un qui voit et exploite le bon côté de chaque moment de sa vie et des êtres rencontrés. Et qui rayonne!

MONIQUE BELLAS



## Une nuit au cœur des arts

**Le Printemps des poètes, créé par Jack Lang en 1999, entame sa seizième saison. Paroles d'Ozoir a très vite relevé ce défi : faire écrire, dire et entendre de la poésie à Ozoir. Sa quatorzième nuit s'annonce belle...**

**P**rendre plaisir à entendre de la poésie ? Oui, oui, c'est possible! Paroles d'Ozoir en donnera une nouvelle preuve le samedi 5 avril prochain à partir de 20h15 (précises), avec sa 14<sup>e</sup> Nuit de la poésie. Surentraînés par un coach aussi exigeant que tyrannique, les poètes et diseurs d'Ozoir donneront ce soir-là le meilleur d'eux-mêmes autour du thème « La poésie au cœur des arts ». De plus, pour la première fois et en exclusivité mondiale à Ozoir, la soirée sera ponctuée d'intermèdes interactifs avec le public, qui se verra invité à participer au spectacle. Sous quelle forme ? Surprise, surprise...

En deuxième partie de soirée, nous vous proposons une nouvelle découverte musicale avec le groupe Lucas Rocher Trio, mené tambour battant par un jeune chansonnier plein d'énergie, de fantaisie, de mots dans sa caboche et d'accords dans sa guitare. Les talentueux Axel Datchet au violon et Damien Tartamella à l'harmonica accompagneront le maestro dans ses rimes, rythmes et facéties. Une soirée à ne pas manquer !



**14<sup>e</sup> Nuit de la Poésie organisée par «Paroles d'Ozoir» Samedi 5 avril à partir de 20h 15 précises au lycée Lino Ventura. Contact : F. Carbonel: 0626053681.**

**Lucas Rocher, un chanteur plein d'énergie, de fantaisie et de talent.**



recette

**Après une semaine d'agapes, j'avais encore à la maison un invité qui m'était très cher. Je voulais faire fête sans que ce soit trop lourd. Du marché, avec un bon poulet, j'ai rapporté deux ananas.**

## Un poulet en costume de Carnaval

**C'**est un bien petit marché que celui qui se tient en cette fin de matinée à Ozoir. La clientèle, boude-t-elle parce qu'il fait très froid ? Ou les fonds sont-ils vraiment bas en cette fin de mois ? En tout cas elle a fait défaut si j'en juge par la quantité de produits encore présents sur les étals. Du coup, certains commerçants, plutôt que de perdre leur marchandise, préfèrent la brader. «Allez madame, regardez-moi ces deux magnifiques ananas, je vous les cède pour le prix d'un, laissez-vous tenter». Il est absolument charmant cet homme, toujours prêt à faire un petit cadeau. Je ne peux refuser son offre au demeurant fort intéressante...

Rentrée à la maison me voilà très embarrassée: que vais-je bien pouvoir faire avec ces deux gros fruits bien mûrs? Une idée me vient à l'esprit. J'allume le four, le positionne à 200°C et pendant que les hommes ouvrent les huîtres je me mets à la confection d'un poulet à

ma façon, un poulet en costume de carnaval... Je dépose la bête dans un grand plat avant d'éplucher et évider des pommes. Ma maman m'a offert un appareil qui, d'un tour de manivelle fait tout le travail. C'est super, quelques secondes par pomme, et en plus ça laisse de jolies stries. Au tour de l'ananas maintenant: coupé en quartiers, épluché, le cœur dur ôté, le voici déposé tout autour du poulet parmi les pommes et un oignon.

Un morceau de beurre, du sel, quelques tours de poivre et hop c'est parti pour la cuisson.

Une bonne heure plus tard, la maison embaume, le poulet arrosé régulièrement trône sur la table. Du riz cuit à la vapeur pour accompagner, une baguette croustillante pour profiter de la sauce.

«On n'avait pas fait un pareil gueuleton depuis des mois...» m'affirment, émus, mes deux enfants. Quant à mon mari, il ne dit rien mais se lèche les doigts..

ANNE-CLAIRE DARRÉ

**FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE**

*Laissez-vous guider vers la technologie*

**TITEFLEX** CERTIFICATION ISO 9002

**FLEXIBLES Ame : PTFE**

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX  
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

## Poste sans boîtes

**C'**en est fini (ou presque) des boîtes postales à Ozoir et à Gretz. Cette disparition fait suite à une réorganisation des services plus générale. La poste a en effet été séparée en deux services, le service "enseigne" (en gros, les guichets de la Banque postale) et le service "courrier". Prenons l'exemple de Gretz.

Les entreprises qui disposaient de boîtes postales ont été averties qu'elles recevraient désormais leur courrier et leurs recommandés à domicile, sauf demande particulière. Au lieu de partir de Tournan, comme c'était le cas auparavant, les facteurs partiront de Chaumes-en-Brie, qui regroupera le courrier du secteur de Gretz, Tournan, Liverdy, Favières et Presles. Toutes les boîtes de moins de 150 courriers par mois, non rentables, sont vouées à disparaître.

Le facteur distribuera les courriers selon un ordre prioritaire : d'abord les «courses spéciales» (c'est-à-dire les entreprises payant pour recevoir leur courrier tôt dans la matinée), ensuite les autres entreprises, distribuées avant midi.

Cette réorganisation entraîne un désagrément pour les clients gretzois : la moindre amplitude horaire. Le bureau de poste ouvre désormais à 9 heures et ferme à 17 heures.

Cette restructuration est due au redéploiement des services de la Poste vers la Banque postale (plus rentable) et à la baisse du courrier depuis l'arrivée d'Internet et des nouveaux moyens de communication.

M-E. M

## Forcilles continue

**L**a radiothérapie sauvée, le service de diabétologie doublé... le centre médical de Forcilles, à propos duquel nous nous inquiétions il y a quelques mois dans ces colonnes, ne sera pas fermé. Le développement des consultations est même sensible. Il n'y a pas eu de licenciements, mais des départs à la retraite, compensés par de nouvelles embauches ainsi qu'une restructuration de certains postes.

Forcilles est passé depuis juin 2013 sous la direction de la Fondation Cognac-Jay qui a investi des moyens financiers très importants pour redresser la situation comptable de l'établissement. Le centre a deux ans pour prouver sa rentabilité. Après quoi, il entrera définitivement dans la structure de la Fondation.

Quant à l'éventuelle dissolution de l'Association des Patients (APCMF) elle est oubliée, n'étant souhaitée ni par les adhérents, ni par la direction.

Rien que des bonnes nouvelles...

## Des arrêts de bus en or massif

**L**es travaux de mise aux normes des arrêts de bus pour les Personnes à Mobilité Réduite (opportunément achevés quelques semaines avant les Municipales) permettent de constater que le coût moyen est à Ozoir environ trois fois supérieur à ce qu'il est à Pontault-Combault 30.000 € contre 10.000 €. Certains élus s'étant plaints du fait que ni la Commission Urbanisme et Travaux ni la commission Appels d'Offres n'aient été impliquées dans le choix de l'entreprise travaillant à Ozoir, la réponse du maire fut cinglante : « *Aucune importance, ce n'est pas Ozoir qui paie mais le Syndicat des Transports d'Île-de-France et le Conseil régional* ».

En d'autres termes : « occupez-vous de

vos oignons et circulez, il n'y a rien à voir »

Deux remarques :

- Conseil régional, STIF ou commune... au bout du compte ce sont les contribuables qui paient. Il n'y a donc rien de scandaleux à ce qu'ils se renseignent sur l'utilisation des fonds publics, à une époque où l'on parle de faire des économies dans tous les secteurs.

- Qu'est-ce qui justifie pareille différence dans les coûts ? Les arrêts de bus ozoiriens seraient-ils couverts de feuilles d'or ? À défaut d'une réponse argumentée, le contribuable (encore lui) est en droit de poser la question : où est passée la différence ?



Ozoir, coût de l'arrêt de bus: 30.000 €



Pontault, le même pour 10.000 € ...

## Droit de réponse



**D**ans votre n°51, un article intitulé «Les affaires de M.Bouthémy», précédé d'une accroche alarmiste en une, soulève et laisse entendre des contre-vérités à mon égard. Ainsi, et notamment, il est indiqué que des recettes provenant de loyers n'auraient pas été remises à leur véritable destinataire mais auraient été perçues et versées à moi. Cela est totalement inexact: non seulement de telles recettes n'ont pas été versées mais encore moins je les ai perçues. Il est encore indiqué qu'il y aurait confusion entre les patrimoines, et que l'AGEC Sainte-Thérèse, dont je suis le Directeur Général, s'enrichi-

rait tous les ans et que la SCI ECST s'appauvrirait tous les ans. Là aussi, ces affirmations sont contraires aux faits. De même, vous laissez entendre que l'association des parents d'élèves APEL se serait jointe aux demandes judiciaires de la Direction Diocésaine. Cela est encore inexact. L'APEL a été, elle aussi, assignée par la Direction Diocésaine, sans pour autant se joindre aux demandes de celle-ci. Enfin, je vous indique que je ne suis pas détenteur d'un mandat dans une quelconque société civile, contrairement à ce qui est reproduit dans l'article.

MARCEL FRANÇOIS BOUTHÉMY

## Une ordonnance révélatrice

**L**e "miracle" qui protège le Campus Sainte-Thérèse se poursuivrait-il ? L'ordonnance du 20 septembre 2013 est de ce point de vue étonnante et très révélatrice.

Révélatrice parce qu'elle éclaire tout d'abord les rapports entre les entités qui gèrent les Campus. L'exposé de l'historique démonte le foisonnement des structures, au fil du changement des lois et des agrandissements.

Révélatrice encore car l'ordonnance développe les faits qui ont inquiété la Direction Diocésaine de l'Enseigne-

ment Catholique au point de la pousser à demander, par voie de justice, un administrateur judiciaire (donc la mise à l'écart de M. Bouthémy). Il s'agit de la vente de 12 ha de bois révélée par le groupe *Ensemble*, information relayée par *Ricochets* et dont une partie des fonds n'a pas servi à couvrir une échéance du prêt cautionné par la ville mais à transiger efficacement pour écarter la liquidation de la SCI ECST. Étonnante enfin car la juge des référés n'a pas accédé à la demande de nomination d'un administrateur judiciaire

et d'une enquête préalable sur l'état des comptes tout en reconnaissant à la Direction diocésaine la tutelle réelle sur les activités de l'AGEC et des entités rattachées. Donc un droit à l'accès aux comptes qui lui est refusé. À elle de prendre les moyens de les obtenir. Quant à la vente « irrégulière », l'acte a été rectifié le 16 mai 2013, il n'y a plus rien à en dire. Malgré les pertes financières des activités annexes et les loyers non versés, la juge n'a pas estimé avoir eu la preuve de difficultés qui mettraient en danger la pérennité de l'activité. Pour fournir des preuves, il eut fallu avoir accès aux comptes... Or, c'est justement le fait que M. Bouthémy refuse de les présenter qui faisait le motif de la requête... Affaire à suivre, la plaignante ayant décidé de faire appel.

BD



Travailleur sans papiers en grève, Madassa, d'octobre à décembre 2010, a occupé, avec d'autres grévistes sans papiers, le Musée de l'Histoire de l'Immigration – le CNHI. Le voici, trois ans plus tard, invité vedette d'une bande dessinée de Lionel Brouck. C'est qu'entre temps, après dix ans de séjour, Madassa a enfin obtenu des papiers et pu retourner au pays... Le dessinateur Brouck, devenu son ami depuis qu'il l'avait dessiné pendant son piquet de grève (*Voyage au bout de l'envers*), l'a accompagné dans ce voyage. Un témoignage pour les gens de là-bas qui ne savent rien des conditions de vie des migrants. Un témoignage pour les gens d'ici qui n'imaginent pas davantage ce qu'est cette double vie de migrant et le coût de nos lois restrictives. Un double témoignage qui plaide pour la Liberté de circuler pour tous.

**“Liberté de circuler”, la BD de Brouck est à 10 € (4 € pour les associations, collectifs, comités de soutien). La majeure partie des bénéfices ira à Faranbouné, le village de Madassa.**

mèls : [lionel.brouck@wanadoo.fr](mailto:lionel.brouck@wanadoo.fr)  
ou [fleurdepave@wanadoo.fr](mailto:fleurdepave@wanadoo.fr)

## Agir en justice

Les associations sont des acteurs importants dans l'aménagement du territoire. Nombre d'entre elles œuvrent pour l'environnement et le bien-être de la population mais quels sont leurs moyens d'actions ? Afin de répondre à cette interrogation, le RENARD organise le samedi 22 mars de 14 h 30 à 17 h 30 une rencontre sur le thème :

*Quels moyens d'action pour les associations ?* Cette formation vise les responsables associatifs, les élus ou toute personne voulant s'initier sur les actions possibles et efficaces.

**Maison forestière de la Parenterie, forêt de Ferrières. Au premier virage de la R.D. 21 de Pontcarré vers Villeneuve Saint-Denis, accès par l'A4, sortie vers Melun.**  
(48° 47.648'N - 2° 43.433'E)

Inscription préalable demandée : 15 € (nombre de places limité)

RENARD : Tél. : 01 60 28 03 04

<http://www.renard-nature-environnement.fr/>

mèl : [association-renard@orange.fr](mailto:association-renard@orange.fr)

groupe : [association-renard@yahoo-groupes.fr](mailto:association-renard@yahoo-groupes.fr)

## Témoignage

# Quand une industrielle évoque la responsabilité sociétale

**Les Entrepreneurs des Portes de la Brie, à Ozoir et alentours, entendent booster leurs activités en mettant leurs questions et leurs savoir-faire en commun. Ils font aussi appel à l'expertise de voisins. Le 14 janvier dernier ils avaient invité un consultant pour démontrer les bénéfices d'une approche positive de la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) ainsi que madame Fabienne Mahieu venue apporter son témoignage sur le sujet.**

Le site ozoirien de Titeflex, entreprise internationale leader mondial dans le transport des fluides, était ainsi à l'honneur et madame Mahieu s'est employée à persuader ses interlocuteurs que lorsqu'on est petit, il faut être meilleur. Comment convaincre, sinon, les meilleurs cerveaux de travailler chez vous plutôt que chez le gros industriel voisin ?

«*Tout se joue sur les meilleures conditions de travail, en veillant à une vraie mixité: non seulement à l'égalité hommes/femmes dans l'entreprise, mais aussi à garder toute la gamme des âges. Ne pas hésiter à embaucher au-dessus de cinquante ans celui qui a expérience, motivation... mais aussi le petit jeune débutant, le stagiaire que vous avez formé. Et dans une entreprise internationale le personnel, lui aussi, peut venir d'un peu partout : un gage pour avoir des employés parfaitement bi ou trilingues. Ouvrir son entreprise aux handicapés ? Il y a des possibilités de postes adaptés. C'est une embauche 'à risque' mais pour un échec, j'ai aussi connu des succès ! Voilà des gens heureux, qui rayonnent, et c'est bénéfique pour tous.*

L'environnement a aussi son rôle à jouer: travailler sainement, pour des produits respectueux de l'environnement, c'est indispensable. «*Les lois sont nombreuses,*



*pointilleuses. Il faut même utiliser les services d'un consultant spécialisé pour être toujours à jour. Mais c'est indispensable : la responsabilité est engagée, aussi bien celle des fournisseurs que celle des clients. En France, ces lois trop nombreuses sont peu respectées car les contrôles ne surviennent que dans les cas de pollution majeure. Mais la tradition américaine a de l'avance : une loi bien comprise a plus de chance d'être appliquée.»*

Travailler dans un cadre soigné est un autre atout à mettre dans son jeu. Chaque année investir 10% du montant de ses investissements dans l'entretien du bâtiment, le renouvellement des bureaux... n'est pas un luxe mais une sage gestion du bien immobilier. Et travailler dans un environnement net, accueillant, est motivant.

«*Même pendant la crise dans l'aéronautique des années 1993-1995, j'ai maintenu cette règle. Maintenant le secteur marche à nouveau et Titeflex embauche.*» Une histoire sans zone d'ombre ? Les cas de 'burn out' sont-ils réservés aux grosses boîtes ?

«*Non, mais il est des gens qui se mettent la pression tout seuls. Il faut veiller à les calmer, les rassurer, les faire partir quand ils s'attardent ! Et puis il y a ceux qui reçoivent des ordres contradictoires, suite à une mauvaise organisation. C'est plus facile à détecter dans nos petites structures.»*

Invitée des intercommunalités voisines des Portes de la Brie et de la Brie Francilienne (le maire de Pontault était présente, ainsi que la Mission locale de Roissy), madame Mahieu n'est pas prophète en son pays : le maire d'Ozoir ne s'est pas déplacé, pas plus que le Relais emploi.

M B

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



Laissez-vous guider  
vers la technologie

TITEFLEX

CERTIFICATION  
ISO 9002

FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®,  
KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés  
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX  
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars  
Température : -73° à +260°C



B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX  
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

## Il faut sauver le soldat Marcel-François

M. Oneto poursuit *Ricochets*. Il lui reproche d'avoir évoqué dans ses colonnes la vente à un promoteur immobilier d'un terrain inconstructible (avec l'assentiment apparent de la commune). Un procès est chose assez banale en matière de presse et, forts des documents en notre possession qui prouvent notre bonne foi, nous ne sommes pas inquiets. Mais il nous semble normal que chacun joue cartes sur table. Voici donc notre version des faits, subjective mais solidement étayée, et les conclusions que nous en tirons. En attendant que nos poursuivants se livrent à la même opération « mains propres ». On peut rêver...

1. Comme le disait Coluche : c'est l'histoire d'un mec... Ou plutôt non, c'est l'histoire de trois mecs unis comme les doigts de la main pour partager les bons moments de la vie. Le premier, Antonio, est d'origine portugaise, promoteur immobilier et patron de *France Pierre* ; le second, Marcel-Fran-

çois, dirige un établissement scolaire privé et bien pensant pour lequel il a de grands projets ; le troisième, Jean-François fait de la politique. Nous le nommons désormais Doumé car il est corse d'origine et qu'avec deux François on pourrait s'y perdre. À Ozoir tout le monde les connaît car, depuis que Doumé est maire de cette cité de vingt mille âmes, les trois hommes ne cachent pas le respect qu'ils se portent.

Cette virile amitié apparaît au grand jour lorsque le château de la Doutré – une belle bâtisse flanquée d'un parc de neuf hectares situé en plein centre ville – est mis en vente. Nous sommes au début de ce siècle... Ce serait le moment pour la commune d'acheter ce magnifique domaine et y installer l'Hôtel de Ville. Jacques Loyer (l'ancien maire) avait obtenu un arrêté préfectoral fixant une zone d'aménagement différé (ZAD) prévoyant la préemption du domaine. En 2003 une pétition incitant Doumé à agir dans ce sens recueille trois mille signatures. Mais il faut de nouveaux locaux à Sainte-Thérèse. Marcel-François a jeté son dévolu sur le Château et son parc après avoir dû renoncer à la Ferme Pereire. C'est là qu'il veut installer les classes maternelles et primaires de son établissement.

La vente des terrains en ville n'y suffit pas. Il faut emprunter. Beaucoup. Un rien mégalo, Marcel-François voit grand, très grand. Pour emprunter, il faudra l'aide de Doumé... *Dexia Crédit local*, la banque des collectivités locales, ne prêtera pas 12 M€ sur 32 ans sans garantie. Et le 6 juillet 2006, Doumé fait voter la caution par la commune de cet emprunt à 100%. Au premier appel de la banque, en cas de défaillance, la Ville d'Ozoir (pas Doumé) devra rembourser le total des sommes dues, capital, intérêts, intérêts de retards et indemnités, au besoin par la création d'un impôt spécial.



Le temps passe...

Le beau domaine est découpé en morceaux : un pour toi, un pour moi, un pour... Qu'importe puisque le secteur est

### bonnes questions

L'école privée Sainte Thérèse ayant fourgué pour 2,3 millions, à *France Pierre*, un terrain valant à peine 150.000€, M. Oneto (dont nous détenons la preuve qu'il était au courant des faits et qu'il les a cautionnés) poursuit *Ricochets* qui a publié cette information. Il n'y a pourtant pas là matière à scandale.

■ Sauf que... quand un promoteur immobilier accepte de

jouer (fictivement) le rôle du dindon de la farce est-il absurde d'imaginer qu'il a eu la certitude de récupérer sa mise? L'achat de M. Antonio de Sousa date du 26 janvier 2012. Un an plus tard, le nouveau Plan Local Urbain (PLU remplaçant du POS) rend constructible 1,5 hectare du parc du château acheté 50.000€ en 2006 par une société appartenant à M. De Sousa.. Plus-value : 11 millions d'€. Le promoteur peut se montrer reconnaissant. (1)

■ Sauf que... nous le savons maintenant, sur les 2,3 millions rapportés par la vente du bois, 40% ont été absorbés par le règlement d'autres factures en souffrance. Comment Sainte-Thérèse honorera-t-elle les prochaines mensualités de son emprunt pour lequel la commune s'est portée caution?

■ Celle-ci évitera-t-elle l'épée de Damoclès qui menace ainsi ses finances ?

■ Le fait de poser ces questions vaudra-t-il un autre procès à *Ricochets*?

(1) Le RENARD (association de défense de l'environnement) attaque en justice le PLU d'Ozoir. Notamment pour l'inscription d'une parcelle de 1,5 ha en zone 1AU (à urbaniser). Il conteste aussi le déclassement du Parc de la Doutré d'espace boisé classé en simple protection paysage.



preuve de patience, car il faut d'abord, condition sine qua non, que les habitants reconduisent Doumé dans ses fonctions.

2. Un grain de sable peut parfois bloquer les rouages des plus subtiles mécaniques, surtout si elles sont fragiles. Marcel-François, chose prévisible, a poussé le bouchon trop loin. Il a beaucoup de mal à rembourser les mensualités de son emprunt. *Dexia*, la banque prêteuse, lassée d'attendre, alerte la mairie en montrant les dents.

Au campus Sainte-Thérèse comme à l'Hôtel de Ville, c'est l'affolement. Comment s'en sortir ? D'autant qu'au Campus Est un autre créancier se fait menaçant. Vite, vite, de l'argent pour faire face aux échéances les plus immédiates. Il faut tenir jusqu'à la prochaine élection municipale de mars 2014.

Le seul à avoir les moyens de payer c'est Antonio, le promoteur, qui n'est pas un



## La coquille à l'ozoirienne un miracle culinaire

Avant en mains les plans d'un projet de lotissement envisagé sur une parcelle boisée inconstructible; ayant aussi une copie de l'acte de vente faisant état d'un «document délivré par la mairie» le 4 août 2011 lequel attestait la constructibilité du terrain depuis plus de 18 ans... nous en avons conclu, en toute bonne foi, que le certificat d'urbanisme de la Ville ne pouvait être que «frauduleux». Nous nous trompions !

En effet, le notaire sollicité avoua (a posteriori, quand l'affaire eut éclaté) que si l'acte de vente déclarait le terrain constructible, cela était dû à une «coquille» rédactionnelle de sa part. Une coquille à répétition qui figure quand même trois fois dans le document...

Allez, soyons indulgents, nous avons nous aussi commis une coquille :

à la place de «frauduleux», nous aurions dû écrire «miraculeux». En effet :

**Miracle n°1 :** le notaire prend en compte l'inverse de ce qu'indique ce document. Il conclut que le terrain est constructible depuis plus de 18 ans, avec référence au Plan d'occupation des sols approuvé en janvier 1993.

**Miracle n°2 :** le notaire ne semble pas avoir vu, au verso du certificat d'urbanisme, que la signature de l'adjoint délégué n'est pas identifiée par le nom en clair de cet adjoint. Ce qui rend nul le certificat.

**Miracle n°3 :** l'acquéreur du terrain est si confiant qu'il ne vérifie pas en mairie si son projet de lotissement est réalisable. Il ne dépose pas de demande de certificat d'urbanisme opérationnel, avec l'esquisse de plan que nous avons pourtant reçue à la rédaction de *Ricochets*. Il ne pose pas de condition suspensive à son acquisition « sous réserve d'obtention des permis de construire ». Il règle même à l'avance la plus grande partie du prix.

**Miracle n°4 :** après que l'affaire eut été mise sur la place publique le notaire déclare avoir fait une coquille... et cela n'invalide pas la vente.



l'école privée et l'urgence qu'il y a à lui éviter provisoirement la faillite. Deux millions ? Pourquoi pas si l'on est certain de récupérer ses billes par la suite sur d'autres opérations très rentables. Par exemple du côté du parc du château dont une parcelle, achetée une misère par Antonio vient d'être rendue constructible par Doumé. De quoi dégager de très

substantiels bénéfices. Finalement la vente des douze hectares boisés est décidée. Reste à faire en sorte que le notaire ne moufte pas. Car, tout de même, un lotissement sur un terrain boisé protégé c'est de la haute voltige. Et alors là : miracle. Le notaire ne voit rien à redire. Fin de l'histoire ? Non ? Dommage, c'était si beau.



philanthrope : on ne peut pas l'être quand on exerce un métier comme le sien même si, avec tous les chantiers qu'il décroche à Ozoir depuis l'installation de Doumé à la mairie, son compte en banque est bien rempli. Mais Antonio est aussi un réaliste: il sait qu'en volant au secours de ses amis embringués dans une sale affaire il les tiendra par la barbichette. En outre, si Doumé était battu aux élections, les chantiers réservés à *France Pierre* pourraient devenir plus rares à Ozoir. Pour lui apporter une aide financière, Antonio demande donc à Marcel-François ce qu'il pourrait lui vendre de tangible. Coup de chance, Sainte-Thérèse, possède de l'autre côté de la ville, un terrain de trente hectares. Marcel-François propose à Antonio de lui en céder douze pour deux millions d'euros. C'est donné et le promoteur pourra construire un lotissement à cet endroit, récupérant ainsi l'argent si opportunément offert à sa chère école privée et lui éviter - pour un temps - une faillite retentissante.

Que se passe-t-il ? Nous formulons alors deux hypothèses qui ne nous semblaient d'ailleurs pas antinomiques.

\* Trop confiant dans la toute puissance de Doumé, Antonio, qui sait ce terrain inconstructible, fait son affaire de l'obtention d'un permis de construire. Il compte une fois encore sur l'intervention de Doumé et fait plancher un architecte sur un projet de lotissement. Le maire a en effet tout intérêt à voler au secours de Marcel-François, pour éviter que la banque n'exige de la commune qu'elle paie les mensualités de Sainte-Thérèse.

Il suffit de se montrer patient.

\* Antonio connaît la situation pour le moins délicate dans laquelle se trouve

3- La gestion de Marcel-François a fini par inquiéter les parents d'élèves de l'école privée qui réclament des comptes sans jamais parvenir à les obtenir. Quant à l'Évêché, il se désolidarise pour ne pas apparaître comme couvrant de douteuses pratiques. Pire, il exige le départ de Marcel-François...

Tant qu'il pouvait faire passer les dénonciateurs de ses combines comme des adversaires politiques, Doumé se sentait à l'aise. Mais maintenant que ses électeurs renâclent, il comprend que l'affaire devient sérieuse. Que faire pour tenter d'étouffer l'incendie au moins jusqu'en avril 2014?

Comme toujours en pareil cas, Doumé opte pour l'attaque. Un tract distribué en ville par le groupe *Ensemble* ayant mis toutes ces affaires sur la place publique, il annonce haut et fort qu'il poursuit les auteurs en justice. Pourtant les preuves sont là et les Ozoiriens, éberlués, découvrent à la fois que l'école privée ne peut plus rembourser ses dettes (la photocopie d'une lettre de la banque

prêteuse en apporte la preuve) et que, pour l'aider à payer trois mensualités, un projet de lotissement est à l'étude sur un terrain inconstructible (les plans en

sont publiés dans *Ricochets*). Enfin, tout Ozoir commence bientôt à se gausser de la prétendue coquille miraculeuse du notaire qui cherche à dédouaner Doumé (voir encadré). Car le seul responsable de ce mic-mac c'est lui, ce notaire qui n'a rien vu et qui se flagelle avec une étrange insistance. Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Fort de ce soutien Doumé entame donc une procédure judiciaire espérant sans doute donner le sentiment d'être la victime d'un complot. S'il traîne ses infâmes détracteurs devant les tribunaux, c'est bien qu'ils sont coupables non?

Le verdict du procès ? Il tombera courant avril. Après les élections ? Oui, après les élections. Ouf !



## Treize années de mandat

À l'heure où toutes les équipes municipales sortantes étalent le bilan flatteur de leur gestion, *Ricochets* dresse lui aussi son inventaire. Penchés sans concession sur notre travail (cinquante-trois journaux) nous avons le sentiment de nous être très rarement trompés. Et si *Ricochets*, sentinelle en alerte permanente, n'a cessé d'alerter, c'est qu'il y avait - hélas - vraiment matière à s'inquiéter... Comme le prouve encore une fois ce trimestriel printanier.

# à la loupe de Ricochets

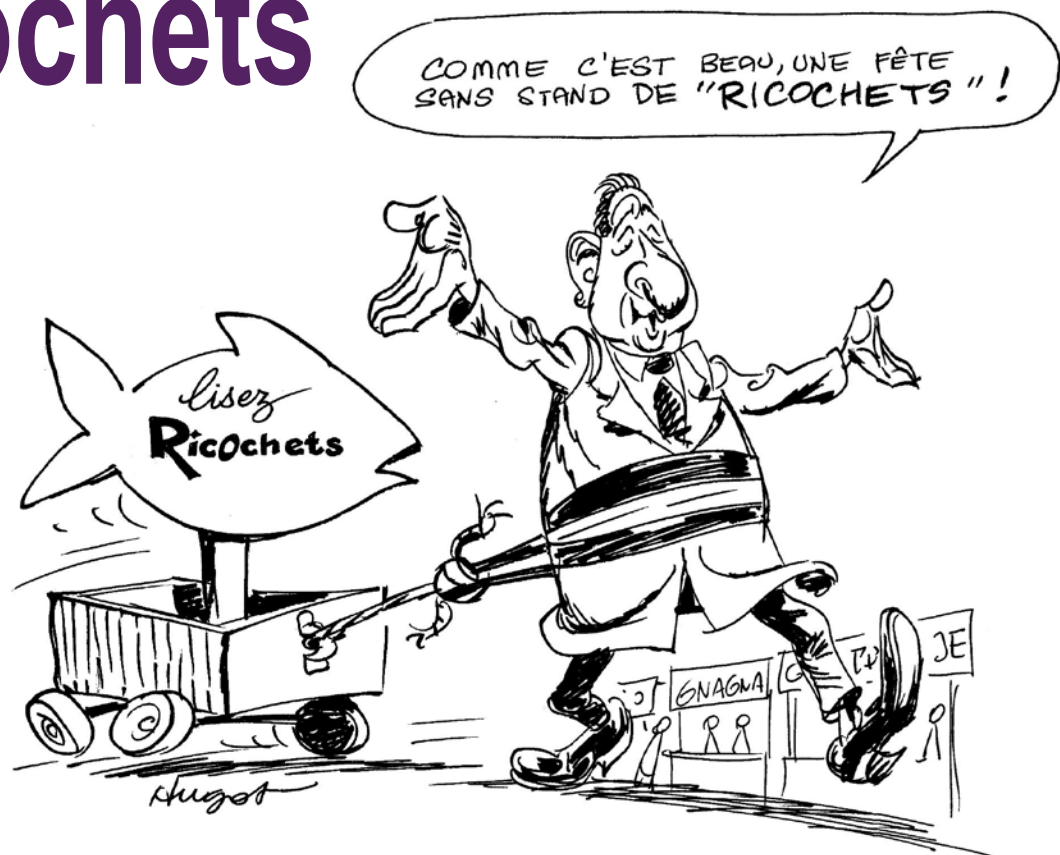
Si il est encore des Ozoiériens à s'imaginer que la présence d'un journal indépendant sur la commune d'Ozoir traduit la vigueur de la démocratie locale, c'est qu'ils ignorent tout des chausse-trappes, menaces, pressions, insultes, agressions verbales, refus non motivés, interdictions, procès... auxquels nous n'avons cessé de nous heurter. Oui, il faut être diablement caparaçonnés pour tenir dans ces conditions. Aujourd'hui, *Ricochets*, à force de persévérance, s'est imposé en ville et aux alentours, certains découvrant - éberlués - que non seulement « le torchon » vit toujours mais que son contenu se crédibilise chaque jour davantage. Preuve s'il en est que la meilleure façon de contrer un élu qui osa déclarer : « quand la loi ne me convient pas, je ne l'applique pas »... est de ne jamais lui céder.

Juger *Ricochets* nécessite de prendre en compte le contexte très difficile dans lequel il est réalisé. Qu'il lui soit arrivé de se tromper n'a rien d'étonnant ni de honteux, mais pour quelques erreurs commises ici ou là, et vite corrigées, combien de vérités révélées... En imposant à celui qui n'en voulait pas une parole libre à Ozoir nous savions les risques encourus : nous les avons affrontés. En d'autres lieux, en d'autres temps, nous aurions sans doute payé très cher cette volonté de ne jamais céder qui est l'essence même du journalisme. Cela prouve que si notre démocratie locale ne se porte pas bien, en France elle est vivante et qu'il est du devoir de tous de combattre pour que jamais elle ne meure.

JEAN-LOUIS SOULIÉ



La couverture de Ricochets qui lui valut un procès (perdu par M. le maire) et le dessin dénonçant l'interdiction qui nous est faite depuis dix ans de participer à la journée des associations...



## insoluble

Ozoir n'est pas Paris. Les distances n'y sont pas grandes et les transports publics pas conçus pour aller d'un quartier à l'autre mais pour rabattre, à l'heure des migrations de travailleurs, vers la gare ou en ramener. C'est pourquoi les difficultés de circulation nous sont intolérables. Les Ozoiériens attendaient que les choix du maire ne viennent pas compliquer la situation. Ce fut le cas avec l'installation du Campus ouest, avenue de la Doutré, avec les permis accordés à une zone artisanale débouchant sur l'avenue Érasme, avant le

pont de Belle-Croix (projet heureusement contré par l'association RENARD). Un axe Est-Ouest unique, pas de périphérique possible... Qui trouvera les bonnes solutions ?

Pour le survol des avions, pour le bruit de la circulation à 110 km/h sur la RN4 qui borde la ville (en attendant le moment où elle se retrouvera incluse dans l'urbanisation) les paroles lénifiantes n'ont jamais rien résolu.



Ricochets n° 4



Ricochets n° 35



Ricochets n° 33



Ricochets n° 52

# droit d'expression

Voilà le premier point positif de ces deux mandats du maire sortant. Sans les insultes et provocations proférées en Conseil municipal à l'encontre de J-L Soulié, *Ricochets* n'aurait jamais vu le jour le 1<sup>er</sup> juin 2001. Ce fut ensuite une longue bataille juridique. Trois ans de procédure, trois ans sans que les élus minoritaires puissent disposer (comme la loi de février 2002 l'imposait) d'un espace de libre expression dans le Bulletin municipal. *Ricochets* a largement suppléé au déficit de nouvelles contradictoires. Ainsi que chacun pourra en juger dans la suite de ce dossier.

## Ozoir hors la loi

Il fut un temps, pas si lointain, où M. Ozoir, conseiller municipal d'opposition, s'exprimait librement et loyalement dans les colonnes d'un «Ozoir Magazine» alors indépendant et neutre à tous égards. Mais d'obédience pourtant les responsables de la revue à lui offrir cette possibilité. Depuis la loi de 27 février 2002 inscrite dans un article 9 que «lorsque le conseil municipal, sous quelque forme que ce soit, se constitue en conseil municipal, un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale. Les modalités d'application de cette disposition sont définies par le règlement intérieur». En vertu de l'application de ce texte de loi, et à l'issue de trois ans, M. Ozoir, aujourd'hui maire d'Ozoir, refuse de se soumettre. On connaît ses arguments. Extrait des lés d'un Conseil



Ricochets n° 10

### La loi sans l'esprit...

(...) *Ricochets* offre depuis six mois à tous les groupes politiques représentés au Conseil municipal un espace de libre expression. Cet accueil nous semblait justifié dans la mesure où Ozoir se trouve dans une situation inédite puisque la loi française n'y est pas appliquée. (...) À l'issue de deux longues années de procédure, le Tribunal administratif vient d'enjoindre le maire d'Ozoir d'ouvrir un espace d'expression (*dans Ozoir Magazine*). Le dernier numéro d'*Ozoir Magazine* comporte un appendice illisible de quatre pages dans lequel les élus d'opposition disposent d'un timbre poste pour s'exprimer. (...) Cette taille étant aussi microscopique que l'ouverture d'esprit de son premier magistrat, *Ricochets* continuera donc de donner la parole aux élus baillonnés... et à tous les autres.

Ricochets n° 20

# promesses tenues

Il est des promesses du candidat Oneto qu'il a tenues. Nous les avons listées dans notre n° 4. Et il l'a fait... enfin, pas tout : la reprise des réseaux d'eaux usées en partie subventionnés, Résidence Vincennes et ailleurs, les voies de la zone industrielle municipalisées et refaites, avec les subventions de la Région et du Conseil général, les parkings de la gare, revus, sécurisés, une gare routière efficace – ok c'est encore trop petit et il penche vers un parking aérien payant type Véolia. Et puis il y a même eu des choses sympas non promises - les bancs - réalisées pour faire plaisir à notre Françoise! Nous avons mis l'adaptation de la ville au handicap dans les réalisations, mais il paraît que ce n'est pas encore assez (parole de personne à mobilité réduite PMR).

Ricochets n° 10

## les bancs de Françoise



en pensant Agès, les jeunes mamans et les personnes qui se baladent sur les bancs publics d'Ozoir peuvent remarquer Françoise...



## La zone industrielle

Délaissée par les promoteurs immobiliers, la zone industrielle de l'ancien quartier de l'ancien village de l'ancien Ozoir a été mangée en petit et en continu par les promoteurs immobiliers. Les nouveaux élus ont mangé en petit et en continu par les promoteurs immobiliers. Les nouveaux élus ont mangé en petit et en continu par les promoteurs immobiliers. Les nouveaux élus ont mangé en petit et en continu par les promoteurs immobiliers.

Ricochets n° 4

## Adapter la ville aux handicapés

Une enquête a été menée pour adapter la ville aux handicapés. Les résultats montrent que de nombreuses personnes handicapées ont du mal à se déplacer dans la ville. Des mesures ont été prises pour améliorer l'accessibilité, mais il reste encore beaucoup à faire.

Ricochets n° 13

# oppositions absurdes

Des projets auxquels le nouveau maire s'opposait ont vu le jour. C'est le cas de la déchetterie. Très prisée des habitants. Une démarche écologique qui n'a eu que difficilement son assentiment (« une déchetterie, oui, mais chez les autres »).



La nouvelle usine de traitement des ordures ménagères de Bréquet et Belle-Croix a été mise en service. Malgré les oppositions initiales, le projet a été réalisé. Les habitants ont pu bénéficier d'une installation moderne et respectueuse de l'environnement.

Ricochets n° 12

De même, et cela a pris bien plus de temps, l'usine de traitement des ordures ménagères du Pont de Belle-Croix est enfin mise aux normes et en fonctionnement satisfaisant. Malgré les valse-hésitations et les recours contentieux multiples du maire d'Ozoir. Avec huit années de nuisances olfactives supplémentaires qu'il aurait pu épargner aux riverains... À l'inverse, *Ricochets* (tout en donnant la parole aux différentes parties) a toujours soutenu le projet de retraitement de nos déchets.

## La déchetterie

Un an après la publication de notre dossier, voici deux ans, le projet de déchetterie a été réalisé. Les habitants ont pu bénéficier d'une installation moderne et respectueuse de l'environnement. Le projet a été soutenu par *Ricochets* et les élus minoritaires.

Ricochets n° 4

# nature malmenée

Ozoir a signé un Agenda 21, un engagement pour de bonnes pratiques afin de préserver l'environnement, dans la durée, et l'équité sociale. Ces bonnes volontés d'une élue et des agents communaux ont bien rencontré celles de citoyens éco-responsables. Il y a loin des principes aux actes. Où sont les pistes cyclables dans toutes les rues refaites ? Pourquoi les arbres font-ils les frais des aménagements nouveaux ? Quelle idée se fait-on de la vie des oiseaux lorsqu'on prétend leur offrir un refuge dans un parc sans branches où nicher ? Et le petit square de Belle-Croix pourquoi l'avoir rasé ? La mode est aux arbres en pots, pourquoi pas des oiseaux en volières ?

## Feu les platanes



Dans ses années vertes, Maxime Le Forestier plaigrait le sort des arbres citadins, condamnés à vivre dans un environnement peu favorable. « Comme un arbre dans la ville... » À Ozoir, depuis quelques temps, l'avenir de nos platanes, dont certains solides centenaires, est inscrit sur les dents acérées des tronçonneuses municipales. Ceux de la place des Sports, face au marché, semblaient pourtant en parfaite santé : de beaux troncs, de belles ramures épanouies, en période estivale, leurs ombres rafraîchissantes sur les véhicules au stationnement et les promeneurs cherchant... L'air... Pour cause de travaux prioritaires, en relation avec certaines échéances électorales, on les déclare malades et l'on fit grand cas d'un rapport phytosanitaire aimant justifier l'abattage immédiat. Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage... Le dit rapport d'experts, évoqué aussi l'année dernière, mentionne des maladies et les maladies.

Ricochets n° 24

## coupe coupe



Dans le cadre de l'opération « Tolérance zéro » organisée par le maire, la chasse aux arbres continue dans la commune. Dix d'entre eux (une bande fortement dangereuse), occupaient sans autorisation, de jour comme de nuit, un grand espace vert habituellement réservé aux promeneuses de la gent canine et parfois même, ils ont succombé sous les assauts de modernes scieruses de long se déclarant paysagistes et élaguères. Certains affirment que c'est en raison de leurs longues racines que les peupliers-y-est-plus ont été décapés en rondelles. Il y a, c'est vrai, non loin de là une maison. En croyant généralement on peut dire que les racines de trois ou quatre arbres pouvaient poser problème. Mais alors, pourquoi avoir coupé les autres ? On se perd en conjectures...

Ricochets n° 25



C'est le domaine de la Douce, un ensemble bâti en béton exceptionnel, précieux témoin du riche passé d'Ozoir. Le mercantile des uns, la folie des grands airs des autres, le scandale et le profit. Est-il encore temps de réagir pour sauver ce qui peut l'être ? Ozoir répondra-t-elle à nos appels et fera-t-elle quelque chose pour empêcher ce massacre ?

Ricochets n° 26

## pendant les élections le massacre continue



Le massacre des arbres continue pendant les élections. Les élus locaux ont permis de continuer à abattre des arbres sans aucune justification valable.

Ricochets n° 29

Ricochets n° 36



Ricochets n° 49



Ricochets n° 37



## Treize années de mandat (suite)

# à la loupe de Ricochets



## patrimoine

Lors de l'inauguration du Pôle social, ce 8 février, M. le maire s'est réjoui de participer ainsi à l'accroissement du patrimoine architectural de la commune. Mais il a aussi participé à la suppression d'un élément pourtant protégé : l'ancien hôtel Coq Faisan, devenu maison de retraite Trigano, dont l'architecture 1930 devait être protégée (réserve posée lors de la révision simplifiée du POS de ce secteur). Et la Ferme Pereire a été préservée grâce au classement des Monuments historiques demandé par M. Giraud... et à nos interventions pour éviter sa vente.



Ricochets n° 38

Quant au château de la Doutré et à son parc soumis à tous les appétits... un scandale qui n'en finit pas de rebondir.



Ricochets n° 23



Ricochets n° 3

## les contentieux

Aïe ! la liste des articles de Ricochets évoquant des contentieux est bien longue... C'est que le mode de gestion de notre édile ne se préoccupe pas trop de rester dans les clous. Il l'avait annoncé lors d'un des premiers conseils municipaux : « Lorsque la loi ne me plaît pas, je ne l'applique pas ». Ce n'était pas une boutade. Il a fallu aller devant les tribunaux pour faire respecter la loi sur le droit d'expression des élus mineurs, la loi sur les conditions de révision simplifiée des plans d'occupation des sols, la loi sur la préemp-

### chronique judiciaire

- \* M. le Maire a été déboulé, le 8 juillet, dans son recours contre l'attribution au SIE/TOM du marché d'exploitation de l'UTOM.
\* M. Oneto a perdu, en septembre, le procès contre l'association Paroles d'Ozoir...
\* M. Oneto a perdu, en octobre, son procès en diffamation contre M. Lebraton...
\* M. le Maire a formé, en octobre, un contrat (fait appel) de la décision du Conseil des Près hommes...
\* M. le Maire s'est débrouillé un avocat dans une nouvelle affaire (décision du 29 octobre n° 85/08 des pouvoirs obligés)...



Ricochets n° 32

tion, les règles de délivrance des permis de construire... Jusqu'à ses propres règlements qu'il ne respecte pas : ce Plan local urbain qu'il vient de faire adopter et qu'il contourne le lendemain ! Alors, si les personnes lésées tiennent à leurs droits, elles vont le réclamer en justice. Sinon, c'est « gagné ».

Il y a en plus les procès que M. le maire intente à ceux qui ne font pas ce qui lui convient : contre le SIE-TOM, par exemple, les procédures se comptent sur quatre mains, contre ses adversaires politiques, contre ce journal aussi. C'est coûteux pour tous - frais d'avocats, frais de procédure, indemnités de retard sur les travaux interrompus... Coûteux pour tous sauf pour lui, puisque ces frais entrent dans le budget de fonctionnement de la commune, et se répercutent ensuite sur nos impôts.

Ricochets n° 31

### Carmagnole Ozoirienne

Monsieur Veto aurait voulu Monsieur Veto aurait voulu Que d'Ricochets il n'y en ait plus Mais son coup a manqué C'est lui qui est condamné Il croyait faire la loi Le petit roi Le petit roi Il croyait faire la loi Le petit roi Pant sur les doigts.



Monsieur Veto aurait voulu Monsieur Veto aurait voulu Qu'on lui verse dix mille écus Qu'on lui verse dix mille écus Mais son coup a manqué C'est lui qui doit payer Et nous qui empochons Vive le son Vive le son Et nous qui empochons Vive le son Des picallions.

ERIC HOCHET

## dérives financières

L'attention aux dérives financières de la mairie date de l'accord d'une caution à 100 % de l'emprunt de 12 M€ contracté par Sainte-Thérèse, sur 32 ans. Les finances municipales avaient été redressées par l'équipe Loyer. M. Maillard, l'adjoint aux finances de M. Oneto a reconnu, en fin de premier mandat, « on a trop dépensé ». Avec son successeur, la pente des dépenses s'est accentuée, et les hausses d'impôts ont suivi : les sommes réellement versées par chaque foyer l'attestent. Et malgré cela la dette a augmenté, au point que la mairie refuse d'en communiquer le montant avant les élections.



Ricochets n° 23



Ricochets n° 29



Ricochets n° 34



Ricochets n° 51



Ricochets n° 50



## Les samedis d'Esther Lude

### exposition

#### fascinant Karel Janik

22 novembre – ferme Pereire

Ces chutes d'objets métalliques s'abattant sur une forêt – ma lecture de l'affiche ! – ne m'avaient pas inspirée et ce n'est que quelques heures avant la fermeture que je suis passée découvrir mon erreur. Ka-



rel Janik transpose certes la réalité. Mais à part cette pluie bizarre, ses visions sont oniriques et souvent malicieuses. Il traque le détail, fait vibrer la matière. Rouilles, gouttes de sève, cendres, neige... font écho à des paysages horizontaux en d'étranges similitudes. Autre merveille : sous le titre « Impressionnisme, mouvement artistique bien connues I, II et III » ses photos de forêts piègent la lumière, en trois dimensions. Fascinant.



### quatuor

#### humour musical

23 novembre - salle Horizon

Ils sont quatre – bien sûr – deux violons, un alto et un violoncelle. Jean-Claude Camors, Laurent Vercambre, Pierre Ganem, et Jean-Yves Lacombe. Il y a 35 ans qu'ils ont inventé ce genre d'humour musical, fait de détournements du répertoire classique. Un morceau commence et voilà que trois notes invitent à partir ailleurs, dans un autre genre, ou qu'un incident perturbe l'exécution. Tour à tour chacun des quatre laisse dériver sa folie et se trouve rejoint par ses compères. C'est prodigieux de virtuosité, d'intelligence musicale, d'adresse physique, d'inventivité. Tous chantent et dansent tout en jouant et



c'est chaque fois parfait. La musique est toujours respectée... Un bouquet final, comme dans les feux d'artifice, cumule toutes les merveilles, mais a un goût d'adieu. Il faut savoir s'arrêter au top...

### émotion

#### Pascal Amoyel

fin novembre - scène de La Marmite à Chevy-Cossigny.

Pascal Amoyel fait renaître en un soir sa propre rencontre avec Georgy Cziffra. Et, au fil des souvenirs évoqués par ce maître, la naissance d'un artiste hors norme, à la vie cahotée entre misère, guerre et internements. Comment la musique a-t-elle survécu en Cziffra ? Comment évoquer ce « pianiste aux 50 doigts » sans être soi-même capable de tout jouer avec cette même virtuosité ? Pascal Amoyel est à la fois interprète, acteur capable d'être successivement Cziffra enfant, le directeur du cirque qui l'embaucha, jazzman américain, compositeur... L'émotion succède au rire. La vie resurgit toujours fragile, toujours menacée. Mozart, Chopin, Beethoven, Liszt... ragtime, improvisations sur Happy birthday to you. Puis enfin Liszt en concert - extraordinaire de puissance et ce Nocturne de Chopin en bis... Un moment de grâce.

### concert

#### le Conservatoire fait le plein

14 décembre – Concert de Noël

Nous étions nombreux, dehors, à 20h30, à n'avoir pas pu entrer salle Horizon. Donc encore plus nombreux sont ceux qui pourront vous dire de vive voix si ce concert comble... les a comblés !

### salon

#### la carte s'affiche

12 janvier au Carrousel

Le 18<sup>e</sup> Salon de la Carte postale s'est tenu au Carrousel, dimanche 12 janvier. Les exposants étaient nombreux et contents. Les visiteurs aussi. Seuls les organisateurs avaient une touche de nostalgie dans leur sourire. Pour M. et Mme Richer, c'est dit, c'est sûr... « c'est notre dernier Salon ». Et pour le moment aucun



18<sup>e</sup> SALON de la CARTE POSTALE et de TIMBRE - OZOIR LA FERRIERE - DIMANCHE 12 JANVIER 2014

des bénévoles de l'association cartophile ne s'est porté volontaire pour prendre la relève. Alors ? « De toute façon, ces Salons disparaissent. C'est maintenant mélangé avec d'autres : des salons de



collectionneurs. Ou bien, il faudra faire les brocantes... » Les vrais collectionneurs ont de nouveaux réseaux, par Internet. Ce sont les occasionnels qui y perdront. Ceux qui, comme moi, une fois l'an, venaient se pencher sur les caisses de cartes de leur département pour retrouver une vue ancienne de leur clocher, de leur vallée.

### exposition

#### Zen

14-24 janvier - ferme Pereire

Pour sa première exposition personnelle, Florence Tripodi a été gâtée. Le décor loué par notre service culturel propulse le visiteur au pied d'un temple bouddhiste. Quelques fleurs devant un immense Bouddha, des bâtonnets d'encens qui brûlent vous voilà loin, prêt au dépaysement. Ce jeudi 23 janvier l'artiste est présente et parle volontiers, non de ses voyages – elle ne revient pas de là-bas – mais de ses rencontres avec les photos et la philosophie à l'origine de ses tableaux. Les nombreux visiteurs ne s'y trompent pas : ils lisent attentivement les sentences



qui accompagnent chaque œuvre avant de se laisser prendre par la paix qui en émane.

### concert

#### art sacré à l'église

22 janvier - église St Pierre

Le public était nombreux pour ces chanteurs de la classe de Laura Agnoloni et Catherine Hirt-André. Et c'était amplement mérité. En solistes ou en chœur, accompagnés par Christophe Tran au piano et dirigés par Gilles André, sobres, justes, puissants quand il le faut, ces chanteurs nous ont offert un vrai, un grand concert. Une mention particulière pour La dolorosa de J. Serrano portée de façon poignante par Jean-Marc Valo. La qualité du chœur, dans le Laudate Dominum des Vêpres pour un confesseur de Mozart – avec Audrey Tran en soliste – et dans la Viae Sion Lugent de Gounod – Josette Génin soliste – est également remarquable. Une occasion de découvertes aussi : ces



chants di Cortona, et les Ave Maria de Luigi Luzzi et Pietro Mascagni... Des merveilles

### bons !

#### Jean-Marie Marrier

7 février - salle Belle-Croix

Ils sont fidèles les auditeurs des soirées de Talents d'Ozoir : la salle était pleine et pleinement heureuse. Quelle prestation ! Cela chante et danse dans nos cœurs sinon dans nos pieds. Et il y en a autant pour les yeux. Beaux, souriants, talentueux. Nicolas Viccaro (batterie), Gilles Coquard (contrebasse), Stéphane Guillaume (saxo mais aussi quel flûtiste), Thierry Leonide (clavier avec une belle inventivité) entouraient Jean-Marie Marrier, guitare et voix, surtout voix : grave, rauque, feutrée, feulée. Générosité, humour... En tous cas, ils sont bons.

ESTHER LUDE

## Deux sorties... à ne pas manquer

### Jamais vu...

24 mai à 21 h, espace Horizon

Du jamais réalisé : une battle entre deux groupes défendant chacun ses héros : Beatles History, bien connu des Ozoiens, avec le répertoire des Beatles, et Satisfaction, un groupe tribute Rolling Stones. Ils prépareront ensemble le spectacle au cours duquel ils s'affronteront devant le public. Et chacun pourra, avec son smartphone, voter pour l'un ou l'autre, au fil de la soirée et désigner le vainqueur.

### Journée ichtyologique

Du 31 mars au 2 avril

Parc de la Doure

Sur la rive gauche du Ru de la Ménagerie, en terre thérésienne, car la berge appartient au château, le R.E.N.A.R.D. procédera à des inventaires dans ce ru qui traverse Ozoir-la-Ferrière.

Des informations précises seront disponibles sur le site <http://www.renard-nature-environnement.fr/> à la page "nos activités".

## Vivre autrement tout simplement

L'association « Tout simplement » organise le dimanche 18 mai de 9h 30 à 18h, sa sixième journée « Vivre autrement, tout simplement » à Chevry-Cossigny.

Une vingtaine d'ateliers pratiques (le compostage, les produits de la ruche, la phytoépuration, le végétarisme, la construction d'une maison bois-paille, fabriquer une toilette sèche...) présenteront au long de la journée des démarches écologiques et de simplicité volontaire pour vivre autrement notre quotidien au jardin et à la maison.

Une conférence-débat se tiendra sur le thème de « L'habitat participatif » (voir ci-contre) à partir de trois initiatives locales et en présence de leurs initiateurs. Ateliers et conférence gratuits sans inscription.

Un échange de plantes, de graines et de plants de légumes permettra à chacun d'apporter et de repartir avec de nouvelles plantations. Des associations en lien avec la protection de l'environnement présenteront leurs démarches et leurs actions.

« **Tout simplement** », 1 rue de Longuelet  
77173 Chevry-Cossigny.

Tel.: 01 64 05 69 79.

Mél: [tout simplement@aliceads1.fr](mailto:tout simplement@aliceads1.fr)

On peut contacter l'association pour se procurer le programme de la journée.

## Partez à la découverte des oiseaux à Croissy-Beaubourg

C'est déjà le printemps, des oiseaux remontent se reproduire pendant la belle saison. L'étang se peuple d'oiseaux d'eau venus parfois de loin. Mêlés aux oiseaux sédentaires, ils se retrouvent sur nos étangs seine-et-marnais.

Samedi 22 mars de 8 h 30 à 11 h 30 Anneli et Vincent vous feront découvrir ces oiseaux sur l'étang de Croissy et vous apprendront à les reconnaître. Prévoyez des jumelles.

R.V. : Avenue de l'étang, Croissy-Beaubourg, devant l'aire de jeux ( 48° 49.426'N - 2° 39.218'E)  
Inscription préalable demandée (nombre de places limité) auprès du RENARD Tél. : 01 60 28 03 04  
<http://www.renard-nature-environnement.fr/>  
mél : [association-renard@orange.fr](mailto:association-renard@orange.fr)



## L'habitat participatif

L'habitat participatif c'est l'implication d'un groupe de citoyens pour concevoir, créer et gérer leur habitat ensemble.

À partir de trois initiatives locales et en présence de leurs initiateurs :

- Ecoconnex à Chevry-Cossigny (projet en construction sur le lieu même de la journée « vivre autrement tout simplement »)

- Côte Ouest à Réau

- Eden à Fay-les-Nemours

Natacha Rozentalis\* présentera la dynamique mise en place et ses enjeux, donnera la

parole aux acteurs des projets en cours, et animera un débat qui permettra de cerner les besoins et les aspirations de chacun en matière d'espaces privés et d'espaces communs, et d'une manière plus large en matière de vie sociale et d'écologie.

\*Artisane dans la mutation de société, spécialiste de l'intelligence collective issue des disciplines Anthropologie et Psycho-sociologie.

Contact : 01 64 05 69 79

## Randonnée de la mi-carême

OZOIR-LA-FERRIERE  
VTT : 25/35/55 kms

OZOIR-LA-FERRIERE  
SBO  
Route : 40/55/75/95 kms

Gymnase de la brèche aux loups  
Licenciés 4€, Non licenciés 6€, moins de 18 ans gratuit  
Départs de 7h à 10h  
Cloture 14h  
<http://vsopcylo.free.fr>  
Marche : 5/10/15/20 kms

Dimanche 09 MARS 2014

## pauvres bêtes

### Un refuge pour les oiseaux?

La commune se vante d'avoir conclu avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) une charte faisant du Parc de la Doure un refuge. La Ligue a en effet été présente pour des animations dans ce parc et un accord a été passé avec elle. Parmi les engagements pris figurent la limitation de l'usage des herbicides et pesticides, une gestion différenciée des espaces et quelques îlots herbeux préservés de coupes trop fréquente et la sauvegarde des tulipes sauvages et les nichoirs sont à venir.

Tout cela va dans le bon sens mais de là à parler de "refuge" il y a un pas. C'est largement abusif.

Rappelons l'état du Parc. Pour la partie située en rive gauche, la mairie n'a pas voulu suivre les règles du respect de la biodiversité demandées par l'A.E.V. et a terminé l'aménagement du parc sans subvention. Les grands marronniers, principal élément permettant aux oiseaux de nicher avant la rétrocession puis l'ouverture au public ont été élagués. Toutes les branches basses ont disparu. Le lierre qui habitait les troncs et abritait insectes et passereaux n'a pas été respecté malgré les conseils éclairés de l'association RENARD et du Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement (CAUE). Au sol, on a privilégié la pelouse et éliminé buissons et ronciers. Les murs ont été soit démolis pour être remplacés par des grilles, soit nettoyés et replâtrés, insectes et lézards n'y sont plus les bienvenus...

Un refuge suppose la possibilité d'un nid et l'assurance de se nourrir. Le Parc de la Doure, dans sa partie municipale, n'est pas vraiment l'idéal pour nicher. Seuls les canards et poules d'eau, dépourvus d'odorat, se plaisent sur le plan d'eau, offrant un peu de vie sauvage à contempler.

MB

### un S.E.L. à Ozoir

Et si pour changer, au lieu de dépenser... nous échangeons ?

Pour échanger : les S.E.L. (systèmes d'échange local) permettent de vivre selon nos valeurs, en dehors d'une économie marchande.

Un S.E.L. est un groupe de personnes qui se rendent service mutuellement en échangeant une monnaie symbolique. Cette monnaie, propre à chaque S.E.L., est garante de la réciprocité des services. Vous avez besoin de quelqu'un pour donner à manger à votre chat, quelqu'un a besoin de dépanner son ordinateur, tandis qu'un troisième aimerait de l'aide pour faire des petits fours pour une réception. Ces services, et bien d'autres, s'échangent. Plus on est nombreux, plus l'offre de services s'agrandit, plus les possibilités d'échanges se multiplient.

Vous qui habitez Ozoir et ses environs : un nouveau S.E.L. s'ouvre près de chez vous. Téléphonnez à Véronique au 09 52 50 15 04, après 18 heures, ou à Julia au 06 60 61 02 90.

Faire connaître ceux qui, près de nous, ont ce courage de donner temps et force pour réfléchir à notre avenir commun, militer pour faire partager leurs convictions, est la raison d'être de cette rubrique « Tribunes libres ».

Chaque courant politique actif à Ozoir y a sa place. À charge pour chacun de s'ancrer sur ce qui touche la vie ozoirienne.

Municipales:

## les électeurs ozoiriens

*maîtres de leur destin...*

Le prochain vote des élections municipales et intercommunales comporte à Ozoir des enjeux importants, surtout pour le maire sortant, qui remet ses titres de maire et de président de l'intercommunalité en jeu.

Les Ozoiriens doivent être conscients du poids de leur prochain vote, car voter pour le maire sortant signifierait d'abord soutenir un candidat débouté ou condamné à plusieurs reprises depuis 2008 pour usage abusif du droit de préemption et pour attaques abusives en diffamation à l'encontre de plusieurs Ozoiriens, notamment auprès de Dominique LEBRETON et de Monique BELLAS.

Ces personnes ont été particulièrement ciblées au cours de ces dernières années en raison de la qualité de leurs investigations sur les dossiers de la ville et leur capacité à communiquer les résultats à l'ensemble des Ozoiriens.

Puis, ce vote pour ce maire sortant l'autorisera à poursuivre l'augmentation de vos taxes de toutes natures, habitation, foncières, eaux et électricité, tout ceci allant

à l'encontre du pouvoir d'achat des Ozoiriens déjà fortement impactés au cours de ces dernières années.

Donc voter pour le maire sortant signifierait voter CONTRE la démocratie, et POUR la poursuite de l'augmentation des taxes et de l'endettement de la ville.

En tant que citoyen d'Ozoir, vous avez entre vos mains votre destin et celui de votre commune.

Maintenant, qui choisir ?

Comme premier critère, mon choix se portera d'abord vers le candidat qui aura le moins de dépendance envers un parti politique, car tous les candidats avec étiquette ont des comptes à rendre à un moment ou à un autre.

Nous bénéficions aujourd'hui d'un retour d'expérience sur Ozoir qui conforte cette méfiance. Malgré des militants forts respectables, nous avons observé que les mesures et orientations devaient d'abord et avant tout correspondre à la stratégie du parti, même si celle-ci peut être contraire aux attentes

de la collectivité. Ce n'est pas ce que nous attendons à l'échelle d'une commune comme la nôtre.

Retenons que chaque vote accordé à un parti politique lui rapporte 1,67€. C'est pourquoi les votes vers des candidats sans étiquette leur font perdre beaucoup d'argent, alors que pour le candidat libre, ceci ne lui rapporte rien. Puis, mon deuxième critère portera sur l'assurance que ce candidat sera capable de défendre les valeurs de démocratie, d'éthique et de déontologie dont les élus ont le plus besoin pour crédibiliser leur image. Aujourd'hui, le seul moyen de l'officialiser est de s'engager à signer la charte AntiCor.

Le candidat qui aura le droit de porter le logo AntiCor signifiera qu'il aura été agréé pour respecter devant la justice ses engagements.

Enfin, le troisième critère portera sur l'expérience, le candidat devra être crédible sur son ancienneté et son engagement sur la ville, car pour décider de son avenir, encore faut-il en connaître son histoire.

La finalité de ce choix porte sur la capacité du candidat à protéger le patrimoine immobilier des Ozoiriens et à préserver leur pouvoir d'achat dans un état d'esprit de liberté et de respect.

BRUNO WITTMAYER

CONSEILLER MUNICIPAL ENSEMBLE POUR OZOIR

MEMBRE D'ANTICOR

## Le Mobilier Authentique

meubles-salons-literies-sur mesure-restauration



2 rue Louis Armand 77330 Ozoir la Ferrière

01.60.34.36.22 ou 06.36.81.96.30-fax:09.66.83.79.41

## convaincre

*le plus à gauche possible*

Le Parti socialiste au pouvoir jusqu'en 1993, avait eu alors à subir le cinglant désaveu populaire d'une politique déjà dangereusement libérale.

Depuis 19 ans, l'union avec le PS local a été reconduite à chaque échéance municipale ; à chaque fois, les communistes ont mis au cœur de leurs préoccupations, **la volonté de parvenir à l'union sur un projet d'intérêt général.**

Pourtant, ne nous le cachons pas, les communistes au cœur du Front de gauche, considèrent que **la politique menée actuellement par le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, conduit notre pays dans le mur.** Malgré quelques avancées, elle s'inscrit, notamment en matière de politique économique, dans la continuité de la politique menée par le précédent gouvernement de droite. Tout démontre que cette politique conduit à l'échec. **Nous ne nous en réjouissons pas.**

Parce que nous ne voulons pas passer sous silence notre désaccord total sur ces choix politiques et la colère qu'ils suscitent, parce que la préservation et le développement d'une politique authentiquement progressiste, ici à Ozoir, supposent de ne pas se

soumettre à ces politiques d'austérité, parce que ce monde et ce siècle nous commandent, à tous niveaux, d'être inventifs, créatifs pour notamment engager les transitions profondes de société plaçant l'humain au cœur, il est apparu évident et indispensable que le Front de gauche puisse rendre publique l'alternative qu'il porte à l'occasion de cette échéance municipale.

C'est pourquoi, **après mûre réflexion, le projet de liste « Ozoir-Citoyenne » a vu le jour.** Pour les hommes et les femmes du Front de gauche, ce choix de l'autonomie à l'égard du PS ne signifie nullement le renoncement à créer du commun à gauche. En ne mettant pas, comme on dit trivialement « la poussière sous le tapis », et au contraire en mettant ces différences d'approche à gauche, au cœur des débats de la campagne et au-delà, **nous affirmons notre volonté de convaincre, le plus largement à gauche.**

C'est pour nous, la condition essentielle, pour barrer réellement la route à la droite et à l'extrême droite, et donner un nouvel élan à gauche pour Ozoir.

PCF

MEMBRE DU FRONT DE GAUCHE

le site complémentaire à Ricochets  
<http://parolesdozoir.free.fr>

Version pour Android (tablettes et smartphones) :  
chercher « Ricochets2 » sur le Play Store.



# Transports en ville :

## des solutions existent

En 2008, la circulation en centre-ville et l'accès vers la RN4 posaient déjà de réelles difficultés. Le diagnostic «partagé», mis en ligne sur le site internet de la mairie, indique qu'il n'est pas possible de se passer de la voiture à Ozoir. En effet, 64% des actifs travaillant à l'extérieur d'Ozoir effectuent leurs trajets domicile-travail uniquement en voiture. 55% des déplacements travail-domicile des habitants d'Ozoir et travaillant dans leur ville, s'effectuent en voiture et restent courts (4 km) !

Ces chiffres doivent nous amener à mettre en œuvre une politique de déplacement volontariste, à la hauteur des besoins de mobilité des habitants en intégrant un volet développement durable plus affirmé. Ainsi, l'augmentation des flux «intra-urbain» et en périphérie de ville, conjuguée aux transits d'usagers extérieurs vers et en retour de la gare RER, des campus Ouest et Est et la zone industrielle rendent

la circulation difficile avec des bouchons récurrents sources de perte de temps, de stress, de nuisances sonores, de pollution et d'insécurité routière. Dans ces conditions, la moindre gêne à la circulation même minimale, stationnement gênant, travaux, accrochage matériel, paralyse durablement les principaux axes de desserte vers les entrées et les sorties de ville.

Il manque également une voie d'accès vers la RN4 dans le sens Paris-province. Des solutions existent mais il n'est bien entendu pas question d'imaginer un quelconque projet de rocade à travers le Bois des Pins, envisagé par l'équipe sortante.

De même, la voirie desservant certains établissements scolaires est très encombrée à l'heure des entrées et au moment des sorties. Le stationnement anarchique des véhicules gêne les navettes de bus et est dangereux pour les familles

se déplaçant à pied et les élèves circulant à pied et en vélo.

En termes de stationnements et «d'éco-mobilité» l'état de la ville est décevant et révèle une nouvelle fois la sous-estimation de l'ampleur des besoins et surtout des enjeux sociétaux avec un manque d'impulsion politique qui se retrouve également au niveau intercommunal alors que de réelles opportunités existent.

S'agissant des parkings de la gare et de ses abords, ils sont saturés en semaine, ceux du centre-ville et du marché restent insuffisants particulièrement le samedi. Malgré quelques arceaux disséminés en divers endroits, les parkings vélos sont insuffisants et non sécurisés. Les lignes de bus qui desservent le RER E ne sont plus suffisantes en ville et vers les villes voisines et les plages horaires toujours inadaptées aux horaires atypiques. Les dessertes directes vers le RER A sont également trop limitées et pour les aéroports de Orly ou Roissy la seule option, plus onéreuse, reste les taxis ou les locations de voitures avec chauffeurs.

Pour régler ces difficultés récur-

rentes, l'équipe d'Osons Ozoir exigera une révision du cahier des charges des opérateurs privés de transports en exhaussant et en contrôlant de façon pérenne le niveau et la qualité des services: extension des plages horaires, augmentation de la fréquence des navettes, continuité du service les dimanches et jours fériés, meilleur confort des usagers, service réclamation accessible 24 h sur 24.

Nous impliquerons les promoteurs immobiliers en exigeant d'eux, lors du dépôt des permis de construire, un accompagnement spécifique et contractuel pour la construction d'infrastructures nouvelles au profit de « l'éco-mobilité », du stationnement public des 2 et 4 roues, l'amélioration des voiries ; trottoirs, pistes cyclables, parcs de verdure.

Nous avons besoin également d'information trafic en temps réel : panneaux à message variable, utilisation de la vidéo-protection pour informer le public, alerte organisée en cas de service perturbé. De même, nous pouvons proposer un service de covoiturage, à l'instar de ce qui existe sur le site du Conseil général. Les liaisons douces doivent être

une réelle ambition pour la ville d'Ozoir. Nous pourrions favoriser la pratique du vélo en multipliant les aires sécurisées de stationnement et en développant un partenariat avec un opérateur agréé «bicy-code» pour permettre aux utilisateurs de faire graver leur cadre de vélo à un moindre coût et lutter ainsi plus efficacement contre le vol de vélo.

Enfin la non-prise en compte de besoins spécifiques de déplacements, y compris en dehors des heures de pointe, constitue une injustice pour les jeunes, les personnes résidant dans des quartiers éloignés du centre-ville ou de la gare, en recherche d'emploi, nos seniors, les personnes à mobilité réduite ou ne disposant pas de véhicules...

Bref des solutions peu coûteuses et de bon sens existent et la liste Osons-Ozoir vous en proposera plusieurs dans le programme élaboré avec vous et pour vous et que vous recevrez prochainement.

ISABELLE CROS  
Parti socialiste  
Ozoir-la-Ferrière

## Les Verts d'Ozoir imposent leurs valeurs

Sans regretter d'avoir participé activement à l'expérience, les Verts d'Ozoir, présents sur d'autres listes lors des dernières municipales, ont décidé de rejoindre celle conduite par Isabelle Cros qui s'engage, avec son équipe Osons Ozoir, à promouvoir les valeurs humaines et écologiques qui sont les leurs :

- l'accueil des plus petits, la réussite éducative de nos enfants, l'avenir de nos jeunes,
- l'accompagnement du mouvement associatif pour favoriser la citoyenneté, la rencontre, le plaisir d'être ensemble, pour encourager et soutenir les pratiques éducatives, sportives, culturelles, de solidarité,
- la construction de nouvelles solidarités pour aider les personnes âgées, handicapées ou démunies ; pour combattre l'insécurité sociale et alimentaire, pour lutter contre la précarité énergétique,
- le respect des droits humains et le refus de toutes discriminations, le respect des droits fondamentaux pour tous que sont l'accès à la sécurité sociale et alimentaire, l'accès à l'éducation, aux soins, au logement, aux énergies,
- la mise en place d'actions de prévention et de médiation pour l'amélioration de la tranquillité publique,
- l'engagement soutenu d'une démarche en

faveur de l'écologie et de la protection de l'environnement pour notamment un espace urbain maîtrisé et équilibré, avec une politique de l'habitat qui développe le logement social afin de rejoindre et dépasser les obligations légales,

- la mise en place de politiques locales de déplacements favorisant les modes alternatifs à la voiture (marche à pied, vélo, transports collectifs gratuits)
- l'introduction d'aliments « bio » dans les restaurants scolaires pour tendre vers le 100% bio,
- l'engagement vers la transition énergétique de la ville,
- la participation de tous les citoyens et de tous les acteurs dans la gestion, l'animation et la construction de notre ville,
- le maintien du service public de notre commune en s'appuyant sur le statut de la fonction publique territoriale et en considérant cette approche comme un véritable instrument de justice et d'égalité sociale,
- la nécessaire réflexion en vue de la reprise en régie directe de l'eau,
- l'évaluation permanente de nos politiques publiques.

CLAIRE-LUCIE CZIFFRA,  
EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTS OZOIR



**VERGERS DE COSSIGNY**

Production de fruits et légumes biologiques

Magasin d'alimentation biologique :  
Épicerie, pain, produits laitiers...

Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85  
Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Retrouvez tous les anciens numéros de Ricochets sur le site de Paroles d'Ozoir  
<http://parolesdozoir.free.fr>

Version pour Android (tablettes et smartphones) chercher «Ricochets2» sur le Play Store

## des macarons à perdre la raison



C'est avec des étoiles dans les yeux que Séverine Thiery parle de sa passion de toujours, les macarons. Jeune cadre commerciale, elle a tout quitté pour eux ! Sucrés, ou salés on trouve dans son petit magasin gris tourterelle ce qui se fait de mieux en la matière. Pour cela elle a sélectionné les meilleurs fournisseurs.

Le premier, meilleur ouvrier de France, propose une gamme aux saveurs subtiles (fraise, cinq épices, pistaches, chocolat...) Le second, fournisseur de Lenôtre, apporte son originalité comme ti-punch, champagne... et des macarons salés au foie gras, au roquefort ou à la tapenade. C'est lui qui offre en outre des éclairs en mignardises. Pour ne pas laisser indifférents

les gourmands il y aura du nouveau chaque mois chez *Gourmandises* sur des thèmes appropriés au calendrier. Après les macarons des Rois et de la Saint-Valentin, on attend ceux de Pâques...

Accueil charmant.

Quelques prix : Le grand macaron : 2,70 €; le petit : 1,40 €; la boîte de dix : 13,50 €.

**Gourmandises :**

61 avenue du Gal-de-Gaulle à Ozoir.

Tel : 09 84 58 00 82

[www.gourmandises-macarons.fr](http://www.gourmandises-macarons.fr)

Ouvert du mardi au samedi:

10h-12h30 / 15h30-19h30

CHRISTIANE LAURENT

## la boulangerie de l'église



Elle s'est agrandie la petite boulangerie de la place de l'église. Élégamment décorée, dans des tons marron et beige, elle présente désormais un joli petit coin de cinq tables qui permet de prendre qui un petit-déjeuner, qui un goûter. On peut même déjeuner d'un vrai plat de saison avec une boisson et un dessert pour 9 €. Aux beaux jours une terrasse ouvrira : une vieille envie constate la souriante M<sup>me</sup> Trevette qui recommande "l'absolue", une baguette bio à nulle autre pareille.

**La boulangerie de l'église :**

75-77 avenue du Général-de-Gaulle, Ozoir. Tel. 01 60 02 76 48

Ouvert sans interruption de 7h à 20h;

fermé le mercredi et le dimanche après-midi.

## Asian sky : un nouveau sushi

Il a pris la place d'un autre, penseront certains ? « Oui, mais avec la qualité en plus » assure Antony Lam, entrepreneur de 24 ans qui dirige, avec son oncle Richard, ce nouveau restaurant. Leur objectif : se démarquer par la fraîcheur et la qualité de leurs produits. Ainsi le saumon est-il écossais et de label rouge, le meilleur du marché, et tout est cuisiné sur place.

Sur la carte, un grand choix de makis, sushis ou yakitoris (on en trouve les prix sur le site indiqué ci-dessous).

L'Asian sky propose aussi une spécialité de la maison : le poulet braisé kaï dam, plat thaïlandais servi avec une sauce verte, du riz et de la banane plantain.

Le restaurant, moderne, agréable, fait bar et lounge. Les vendredis et samedis on peut s'y arrêter pour prendre un verre jusqu'à 1 heure du matin.

Plats à emporter (réduction 10%) et livraisons gratuites pour une commande d'un montant de 20 € minimum.

Asian sky : 93 av. du Général-de-Gaulle à Ozoir. Tel : 01 64 88 04 54

[www.asiansky.fr](http://www.asiansky.fr)

Horaires : Ouvert 7 jours sur 7: du lundi au jeudi 12h-14h/19h-22h30; le vendredi et samedi jusqu'à 1h du matin et le dimanche de 19h à 22h30.



## CIRCUITS-COURTS

du producteur au consommateur  
[www.circuits-courts.com](http://www.circuits-courts.com)

**Dimanche 18 mai de 9h à 17h  
à Roissy-en-Brie**

Maison du Temps Libre

Vous pourrez y découvrir et déguster des vins d'Alsace, de Champagne, de Bourgogne, de Loire, du Rhône, du Bordelais, du Pineau des Charentes, du miel, du foie gras, des confitures, des huîtres, des caissettes de porc et d'agneau, des volailles...

Vous pourrez déjeuner sur place en composant votre repas avec les produits des producteurs : charcuteries, grillades, confits...

# DÉPENSES NON OBLIGATOIRES - 5%

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

BUDGET 2014 :  
**VOTRE DÉPARTEMENT  
100% VIGILANT**

+ D'INFOS SUR :  
[SEINE-ET-MARNE.FR](http://SEINE-ET-MARNE.FR)

[seine-et-marne.fr](http://seine-et-marne.fr)

**SEINE & MARNE**  
LE DÉPARTEMENT